BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS

VIE ET HISTOIRE
DE
SAINT DENYS

REPRODUCTION

DES 30 MINIATURES DU MANUSCRIT FRANÇAIS N. A. 1098

DE LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



Henri Omont



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS

VIE ET HISTOIRE
DE
SAINT DENYS

REPRODUCTION

DES 30 MINIATURES DU MANUSCRIT FRANÇAIS N. A. 1098

DE LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



PARIS

CATALA FRÈRES

IMPRIMEURS-ÉDITEURS

31, Rue de Bellefond, 31



Vie de saint Denys

Le manuscrit 1098 des nouvelles acquisitions du fonds français, généreusement donné à la Bibliothèque nationale par M. le duc de La Trémoïlle, est bien connu depuis la savante étude que lui a consacrée M. L. Delisle dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, en 1877, sous le titre de *Notice sur un livre à peintures, exécuté en 1250 dans l'abbaye de Saint-Denis* [1].

C'est un volume de format petit in-folio, composé de 67 feuillets [2] de parchemin, mesurant 315 millimètres sur 228,

1. Tome XXXVIII, p. 444-476, et tirage à part in-8°, de 35 pages, avec une planche en héliogravure, donnant le fac-similé de la moitié inférieure du fol. 60 du ms. — Cette notice a été reproduite en partie aux pages 239-255 des *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, de M. L. Delisle (Paris, 1880) in-8°).
2. Le fol. 8 est mutilé et il manque un feuillet entre les fol. 58 et 59.

recouverts d'une reliure moderne en maroquin brun. Il contient une vie de saint Denys et une histoire des origines de l'abbaye de Saint-Denys, en prose française, qui occupe les 28 premiers feuillets du volume et dont voici les premiers et derniers mots :

Incipit vita beatorum martyrum Dyonisii, Rustici et Eleutherii. — Après la précieuse mort que nostre sires Jhesu Criz, verais dex et verais hoem, vout soffrir en la veraie croiz por le salu du munde... — ... qui par sa grace et sa haute franchise nos doint en cest siecle pardoner nos pechiez et doner sa grace, et en l'autre siecle nos voille parmener a gloire pardurable. Amen.

Anno milleno, sed quarta parte retracta,
Quatuor exceptis sunt hec miracula facta.
Junius hoc habet ac Augusti quinta kalenda,
Annua quod facta memoratio sit recolenda.

A la suite de cette vie de saint Denys, trente miniatures à pleine page (fol. 29 v°-58), dont la reproduction est l'objet de la présente publication, forment l'illustration du texte qui les précède. « L'exécution des miniatures, dit « M. L. Delisle dans la notice citée plus haut [1], est d'appa-

1. Page 446.

« rence assez grossière ; cependant l'artiste avec des moyens « très bornés, a parfaitement réussi à faire comprendre sa « pensée ; il a donné à toutes ses compositions cette sim- « plicité de lignes et cet éclat de couleurs qu'on admire « dans les vitraux du XIIIe siècle. Il ne s'est jamais servi d'or. « Le fond des tableaux est alternativement bleu et rouge « tirant sur un brun clair. Une circonstance matérielle qui « prouve quelle importance on attachait à cette suite de « peintures, c'est qu'elles ont été exécutées sur de belles « feuilles de parchemin dont un seul côté a été employé. « La disposition que l'artiste a adoptée laisse toujours voir « d'un même coup d'œil deux pages peintes, auxquelles « succèdent deux pages blanches. ».

Ces miniatures, divisées en deux, et souvent trois et quatre tableaux, mesurent 19 centimètres de haut sur 12 de large ; chacune d'elles est accompagnée d'une légende en vers latins[1], tracés alternativement à l'encre rouge et bleue, et dont on trouvera le texte plus loin, avec la notice des planches.

Le volume se termine (fol. 59-67) par la copie de différentes pièces liturgiques, dont il est inutile de reproduire

1. Ces vers ont été publiés par M. Delisle, à la suite de sa *Notice*, p. 456-463.

ici le détail, mais qui permettent, comme l'a démontré M. L. Delisle [1], d'établir que ce manuscrit a été copié et enluminé en 1250 dans l'abbaye de Saint-Denys.

H. O.

1. L. Delisle, *Notice*, p. 447-451.

NOTICE DES PLANCHES

I (fol. 29 v°). — Ascension du Christ. — Prédication de saint Paul à Athènes.

Hic ascendentem populus stupet Omnipotentem.
Cur, homo, miraris ? Ihesus hic est quem specularis.

Olim preclaras, urbs ista figurat Athenas.
Predicat hic Paulus, quia Christus sit Deus unus ;
Pauli doctrine consentit Appollo benigne.

II (fol. 30). — Saint Paul et saint Denys à Héliopolis — et à Athènes devant les autels de Cécrops et du Dieu inconnu.

Urbs Helyopolis hec est, caligine solis ;
Hic ammiratur Dyonisius, hanc speculatur.

Paulo Cicropias monstrat Dyonisius aras
Ignotique Dei ; quis sit Deus ille requirit.

III (fol. 31 v°). — Saint Paul rend la vue à un aveugle-né. — Baptême de saint Denys.

A sancto Paulo lux est ceco data nato ;
Gens ammiratur ; credit, quia sic operatur.

Hic baptizatur Dyonisius et recreatur
Christo mens munda sacri baptismatis unda.

IV (fol. 32). — Consécration de saint Denys. — Saint Denys écrit ses œuvres théologiques.

Hic consecratur Dyonisius, atque magister
A doctore datur urbis fideique minister.

Mente situs celis, fidei collega fidelis,
Preco virtutis, scribit documenta salutis.

V (fol. 33 v°). — Mort de la Vierge. — Apparition du Christ à saint Denys.

Iherusalem presens hec urbis ymago figurat;
Hic pia virgo, parens Christi, de corpore migrat.

Dum celebrant obitum sanctorum turba, videtur
Hic Ihesus ; huic turbe Dyonisius esse meretur.

VI (fol. 34). — Saint Pierre et saint Paul aux cieux ; damnation de Néron. — Le pape saint Clément envoie en Gaule saint Denys et ses compagnons.

Ditantur celo Petrus Paulusque coronis ;
Mors eterna datur, merces condigna Neronis.

Hanc per picturam Rome perpende figuram.
Ad Gallos titulo sanctus Dyonisius isto
Mittitur, ut per eum famuletur Gallia Christo;
Sancto Clementi se legatum facienti,
Mente favens hylari, gaudet Christo famulari.

VII (fol. 35 v°). — A Arles les idoles tombent devant saint Denys en prières. — Saint Denys consacre saint Regulus, évêque d'Arles.

Arelatum veniunt comites Dominumque precantur;
Ydola, finita nondum prece, precipitantur.

Error discedit; populi pars maxima credit;
Urbis episcopus hic fit Regulus atque magister,
Ut populi custos fiat fideique minister.

VIII (fol. 36). — Entrée de saint Denys à Paris. — Il y baptise le peuple et consacre un autel.

Intrat Parisius Dyonisius hic sociique,
Expugnaturi feritatem gentis inique.

Ecclesiam Christo fieri tytulo patet isto;
Hic baptizatur pia plebs; hic ara sacratur.

IX (fol. 37 v°) — Saint Denys enseigne le peuple, et les soldats envoyés pour le prendre se retirent. — Domitien envoie Sisinnius en Gaule.

Assunt armati satrape, dampnare parati.
Innocuum credit, pars pavefatra recedit.
Iste Dei famulum populum notat ordo docentem.
Atque suam populum doctrinam suscipientem.

Accipit insanus legatos Domicianus;
Mittitur ad Gallos Sisinnius, ut capiatur
Et captus penis Dyonisius afficiatur.

X (fol. 38). — Saint Denys prévoyant l'arrivée de Sisinnius, charge saints Sanctin et Antonin d'écrire sa vie. — Saint Denys et ses compagnons sont amenés devant Sisinnius.

Prescit legatos Dyonisius advenientes,
Ut se cum sociis affligant arma ferentes ;
Sanctinum monet hic Antoninumque suorum
Conservare modos et scribere suppliciorum.

Prefecto sanctus Dyonisius hic sociique
Presentantur ; eos spectat prefectus inique.

XI (fol. 39 v°) — Larcia porte plainte à Sisinnius. — Sisinnius fait mettre à mort Lisbius, mari de Larcia.

Larcia dat questus, clamando quod ille scelestus
Quamvis invitum seduxit fraude maritum ;
Matres testantur, et eandem concomitantur.
Auditis, dira Sisinius estuat ira.

Queritur, auditis his, Libius ille maritus ;
Mortem non veritus, fit Christi victima mitis.

XII (fol. 40). — Saint Denys est frappé de verges, — et étendu sur un gril ardent.

Verbere nudatus Dyonisius est laceratus ;
Ter terni cedunt equites victique recedunt ;
Sed manet invictus et eos contempnit et ictus.

Supra carbones, ad cunctos fortis agones.
Extensus justus Dyonisius exit inustus ;
Lambens flamma latus nullos imfert cruciatus.

XIII (fol. 41 v°). — Saint Denys est exposé aux bêtes, — et jeté dans un four ardent.

Hic Dominum laudans orat, datus esca ferarum,
Et sanctis precibus feritas mansuescit earum;
Tanquam cognoscat nature lege patronum,
Supplicat ut poscat veniam sibi turba leonum.

Hic in fervente servatur corpore sano
Antistes clibano sanctus, nichil igne nocente.
Naturam dignis precibus nescit calor ignis.

XIV (fol. 42). — Saint Denys est mis en croix. — Le Christ vient le communier dans sa prison.

In cruce sullatus, Dyonisius hos cruciatus
Vincit, spe fortis discrimina vincere mortis.

Carcere dum celebrat mysteria sancta minister
Sanctus, adest Christus patria de sede magister;
Cetus angelici legio Domino famulatur;
Spem consolatur sic hostia Christus amici.

XV (fol. 43 v°). — Saint Denys est emmené devant les corps de Martyrs qu'il bénit; — il est flagellé.

Ducitur ut videat quos Christo vivificavit
Hostilis rabies, dum mundo mortificavit;
Turbe cesorum pro Christo catholicorum,
Que mundum vicit, Dyonisius hic benedicit.

Ut prius afflictus vir, nullo turbine victus,
Funibus astrictus, scuticarum sustinet ictus.
Sevit tortoris manus; effluit unda cruoris.
Sed sic victoris Deus est medicina doloris.

XVI (fol. 44). — Saint Denys et ses compagnons sont décapités. — Saint Regulus, célébrant la messe à Arles, ajoute leurs noms à ceux des apôtres. — Saint Denys porte sa tête devant les anges.

Hic decollantur socii nec dissociantur.
Tempore, morte pari, digni Domino sociari,
Accipiunt dona, meruit que pugna fidelis,
Nam tribus e celis est triplex missa corona.

Ex improviso sanctorum nomina cara
Nominat Arelati, dum servit Regulus ara;
Dum sanctus super his stupet, hocque stupore tenetur,
Nomina scripta ferens sibi terna columba videtur.

Abscisso capite, corpus non mortificatur,
Vel si, miratur mors fungi munere vite.
Angelicus cetus, miro moderamine letus,
Cantat dulce melos; penetrant preconia celos.

XVII (fol. 45 v°). — Les anges portent au ciel les âmes de saint Denys et de ses compagnons. — Larcia devant Sisinnius — qui la fait décapiter. — Les corps de Larcia et de Lisbius, son mari, sont mis dans une barque sur la Seine.

Ad celos animas sanctorum fert famulatus
Angelicus, nec discidium patitur comitatus.
Angelicos cives multi vidisse merentur,
Qui se celestes modulos audisse fatentur.

Larcia miratur et mira Dei speculatur;
Coram testatur, quia Christo mens famulatur,

Tortorum credit pars ; pars pavefacta recedit ;
Hec propter mira Sisinnius estuat ira.

Hic decollatur et martyrio sociatur
Sanctis matrona, jam digna reperta corona ;
Martyrii palmam cum sanctis suscipit almam.

Navibus hic posita sunt corpora sancta duorum
Consortum, quorum Christo fuit unica vita ;
Secanio fluvio jubet hostis precipitari
Illos, catholico ne more queant tumulari.

XVIII (fol. 46). — Catulla reçoit à table ceux qui devaient jeter à la Seine les corps de Larcia et de Lisbius. — Les serviteurs de Catulla dérobent les corps, — les cachent dans un champ, — et les déposent ensuite près du corps de saint Denys.

Exipit hospitio facturos jussa maligna,
Ut sic decipiat hos fraude Catulla benigna ;
Prandent, ignari votis adversa parari ;
Illa libens hylari vultu studet his famulari.

Dum delectantur quibus optima vina parantur,
Corpora furantur qui matrone famulantur.
Corpora sanctorum famuli, cultu simulato,
Occultant campo matrone super arato.

Corpora sanctorum devotio catholicorum
Nocte silente gerit, que patri jungere querit.

Regulus hic sanctus sanctorum nomina celat
Martyriique modos, ut dicta Catulla revelat ;
Quovis sacrofago sua cuique notatur ymago,
Neve quis ignoret quo sanctos pronus adoret.

XIX (fol. 47 v°). — Saint Regulus consacre à Paris la première église dédiée à Saint Denys. — Il donne dans cette église le baptême à Catulla.

Jamque tyrannorum rabie cessante, piorum
Ad loca sanctorum cohit agmen catholicorum ;
Ecclesiam supra sanctorum corpora patrat ;
Sanctus Regulus hanc in eorum nomine sacrat.

Prima ecclesia sancti Dyonisii fuit in Strata.

Hic baptizata Christoque Catulla renata
Mundatur sacro cum corpore mente lavacro.
Christo corde rato reddit que noverat ante,
Presule prefato sacra baptismi celebrante.

XX (fol. 48). — Maladie de saint Antonin, assisté par saint Sanctin. — Saint Sanctin patt pour Rome. — Le corps de saint Antonin, jeté dans une fosse, est ressuscité par saint Sanctin.

Sanctus Sanctinus Antoninusque ministri
Romam ferre sui properant mandata magistri.
Eger in extremis Antoninus jacet horis ;
Est ejus morbus Sanctino causa doloris.

Hospitis ille fidem lacrimis compellat obortis,
Curam consortis prece multa tradit eidem ;
Vestes et nummos dat ei, supplexque precatur
Ut bene curet eum, seu vivat seu moriatur.

Solus abit sanctus ; dat crebros pectore planctus,
Dimisso comite dubio discrimine vite.

Mortuus Antoninus stercore precipitatur.
Res procul absenti Sanctino notificatur ;

Extrahit ecce fimo socium Sanctinus ab imo ;
Hospite presente vivit loquiturque repente.

XXI (fol. 49 v°). — Saint Sanctin communie saint Antonin. — Mort de saint Sanctin. — Saint Antonin lui succède — et préside un banquet.

Hic a sanctino sancto misse celebratur
Officium ; socius celesti pane cibatur.

Ad patriam fessis sociis post multa regressis,
Sancti Sanctini datur hec descriptio fini ;
Clerus compatitur sancto patri ; sepelitur
Catholico more, merite cum laudis honore.

Sancto Sanctino succedit honore sodalis
Antoninus ; ei datur infula pontificalis ;
Hoc cleri cetus assistit presule letus.

Concelebrat festa convivia mente modesta ;
Clerus letatur, quia sanctus pontificatur.

XXII (fol. 50.) — Saint Remi baptise Clovis et la sainte ampoule est envoyée du ciel pour son couronnement. — Dagobert poursuit un cerf à la chasse.

Aspirante Deo, baptisma sacrum Clodoveo
Hic sanctus donat Remigius huncque coronat.
Ecce columba, sacrum sancto celebrante lavacrum
Presule, fert oleum quo consecrat hic Clodoveum.

Curam venatus hic exercet Dagobertus ;
Est illi cervus, turba latrante, repertus ;

Effugit ille canes, spreto discrimine saltus,
Agmina dat celeres fugiens hostilia saltus.

XXIII (fol. 51 v°). — Le cerf conduit les chasseurs à l'endroit où sont conservés les corps de saint Denys et de ses compagnons. — Plaintes de Sadragesillus à Clotaire. — Dagobert sous la sauvegarde de saint Denys.

Ad loca sanctorum cervus, latratibus actus,
Advenit ; hec nactus meritis servatur eorum.
Regia miratur proles dum talia spectat ;
Res nova delectat, sanctumque locum veneratur.

Hic Sadragesillum barbe tonsura molestat ;
Quod Dagobertus eam secuit regi manifestat.
Rex dolet et natum queri jubet ut crucietur ;
Hic fugit iratum, quem patris honore veretur.

Tecto sanctorum, meritis confisus eorum,
Hic jacet, et diram sic declinat patris iram.

XXIV (fol. 52). — Clotaire envoie des serviteurs à la recherche de Dagobert. — Ceux-ci reviennent annoncer au roi l'insuccès de leur mission.

Rex famulos mittit iratus post Dagobertum ;
Imperat ut querant propere redigantque repertum.

Aggrediuntur iter famuli ; parere parati
Regis preceptis, ineunt vestigia nati.

Ad regem redeunt famuli dicuntque repertum,
Et non posse tamen contingere se Dagobertum ;

Nullo posse modo loca se testantur adire
Que Dagobertus habet ; furit ille, nec imperat ire.

XXV (fol. 53 v°). — Saint Denys et ses compagnons apparaissent en songe à Dagobert. — Clotaire part à la recherche de Dagobert, — et se réconcilie avec lui.

Supra sanctorum juvenis dormit sociorum
Corpora, spe tutus, sompno curaque solutus ;
Martyr cum sociis advenit pluraque dixit,
Que, post facturus, Dagobertus pectore fixit.

Rex sequitur natum Clotarius ; infremit ira ;
Sed reprimit votum sanctorum gratia mira ;
Hec admirantur qui regem concomitantur.

Deposito genitor ira fervore minacis,
Ingreditur ; nato dat amoris et oscula pacis.

XXVI (fol. 54). — Clotaire prie au tombeau de saint Denys. — Dagobert est couronné roi. — Procession de la châsse de saint Denys.

Ingressusque locum sanctos submissus adorat,
Muneribusque datis, illos devotus honorat.

Ecce coronatur Dagobertus rexque sacratur ;
Hinc cetum cleri, procerum potes inde tueri.

Corpora de vico, cujus nomen modo Strata
Est, sunt translata famulatu regis amico.
Exit cum plausu populi devotio magno,
Et celebratur adhuc processio quolibet anno.

XXVII (fol. 55 v°). — Dagobert décide d'élever une nouvelle église en l'honneur de saint Denys. — Un lépreux y passe la nuit en prières. — Le Christ lui-même en fait la dédicace — et le lépreux est guéri.

Rex parat ecclesiam sanctorum sanctificari;
Patronos jubet ecclesie proceresque citari.
Sancti prelati coeunt proceresque citati,
Regis mandati decori parere parati.

Gentibus ecclesia juxta morem vacuatur;
Solus ea remanens leprosus nocte precatur.

Dedicat ecclesiam Deus, a quo cuncta sacrantur;
Officium sancti Petrus et Paulus comitantur.
His sanctus Dyonisius et socii famulantur.

Leprosus mundatur lepra; fit caro munda.
Actus celestis sua fit mundatio testis.
Hic Petrus et Paulus sunt; Christus ad alta polorum
Scandit, et hic Dyonisius est, chorus et sociorum.

XXVIII (fol. 56). — Le lépreux fait le récit de ce miracle au roi, — qui visite l'église pour en être témoin. — Mort de Dagobert; — son inhumation dans l'église.

Lepra mundatus, submisso poplite fatur;
Regi testatur quod sit locus ille sacratus;
Nominat actorem comitesque reique tenorem.

Ingreditur rex ecclesiam, lepraque reperta
Miratur; facti datur illa probatio certa.
Antistes sequitur regem, sacrate paratus
Ecclesiam; pius heret ei cleri famulatus.

Hac Espinolii signatur villa figura ;
Rex Dagobertus ea solvit mortalia jura.
Assistunt proceres ; Ludovicus, regius heres,
Quem desolatur mors patris, eos comitatur.
Fluctibus undifluis hic Secana significatur,
Ut patet, illius aqua multo pisce natatur.

Mortuus ecclesia sanctorum rex tumulatur ;
Corporibus sanctis, quantum licet, associatur.
Are proximus est, in dextra parte sepultus.
Sacri pontifices celebrant mysteria cultus ;
Luget patronum cum vulgo turba baronum.

XXIX (fol. 57 v°). — Des démons entraînent l'âme de Dagobert dans une barque sur le Styx. — Le roi appelle les saints à son secours — et ceux-ci emportent son âme au ciel. — Ansoldus dicte à saint Ouen la vie de saint Denys.

Susceptam regis animam stigius famulatus
Fert ; stigios infert illi graviter cruciatus ;
Effugiunt celeri rate, suppliciumque perhenne
Flamma paratur ei stigia fornace gehenne.

Rex clamat sanctosque vocat, sanctique miserti
Mauricius, Dyonisius et Martinus sunt Dagoberti.
Subducit Sathane regem vis celicolarum,
Confusis famulis et principibus tenebrarum.

Christicole revehunt animam ; cetus Dagoberto
Obviat angelicus, gaudens concive reperto.

Hic sunt Ansoldus Audoenusque patroni,
Ecclesie duo pontifices fideique coloni ;

Prelia pro certo fieri que pro Dagoberto
A sanctis didicit, Ansoldus in ordine dicit,
Audoenus sanctus pugnas laudesque venustas
Scribit, ne possit illas delere vetustas.

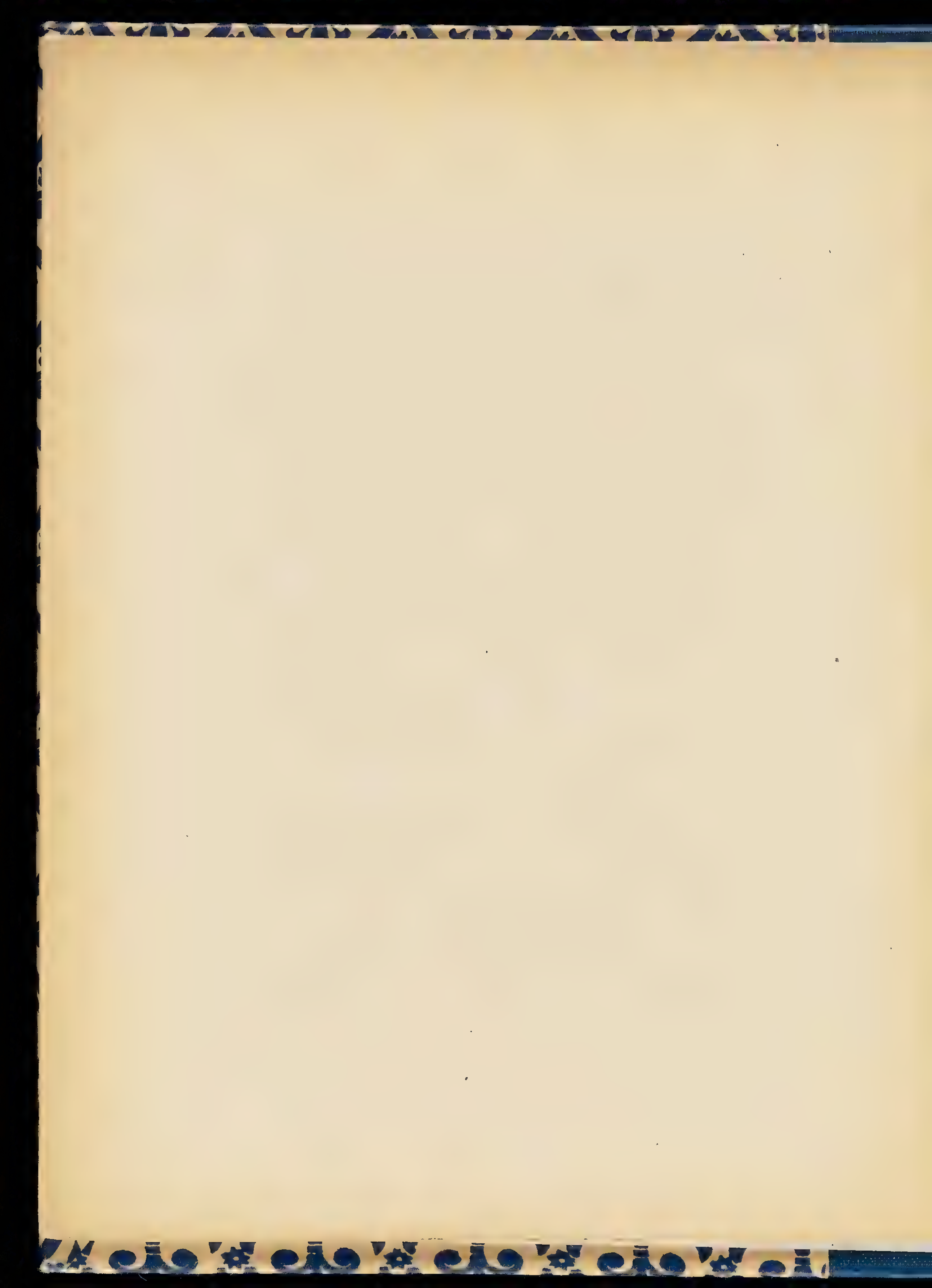
XXX (fol. 58). — La vierge Marie.

Versus Origenis.

Si fieri posset quod harene, pulvis et unde,
Undarum gutte, rosa, gemme, lilia, flamme,
Solares radii, lunaris splendor et orbis,
Ethera, celicole, nix, grando, sexus uterque
Ventorum, penne volucrum, pecudum genus omne,
Ros, gramen, stelle, pisces, angues et ariste,
Es, montes, pluvie, tracones, terra, pruine,
Colles, sexta, lire, convalles, organa queque,
Arborei rami. frondes, avium quoque plume,
Lingue cuncta forent, minime depromere possent
Que sit vel quanta virgo regina Maria.

Virgo, maris portus, via vite, luminis ortus.
Fructificans ortus, de te Deus exiit ortus.
Pro duplici sexu genuum tibi supplico flexu,
Nos in complexu de demoniis eripe nexu.



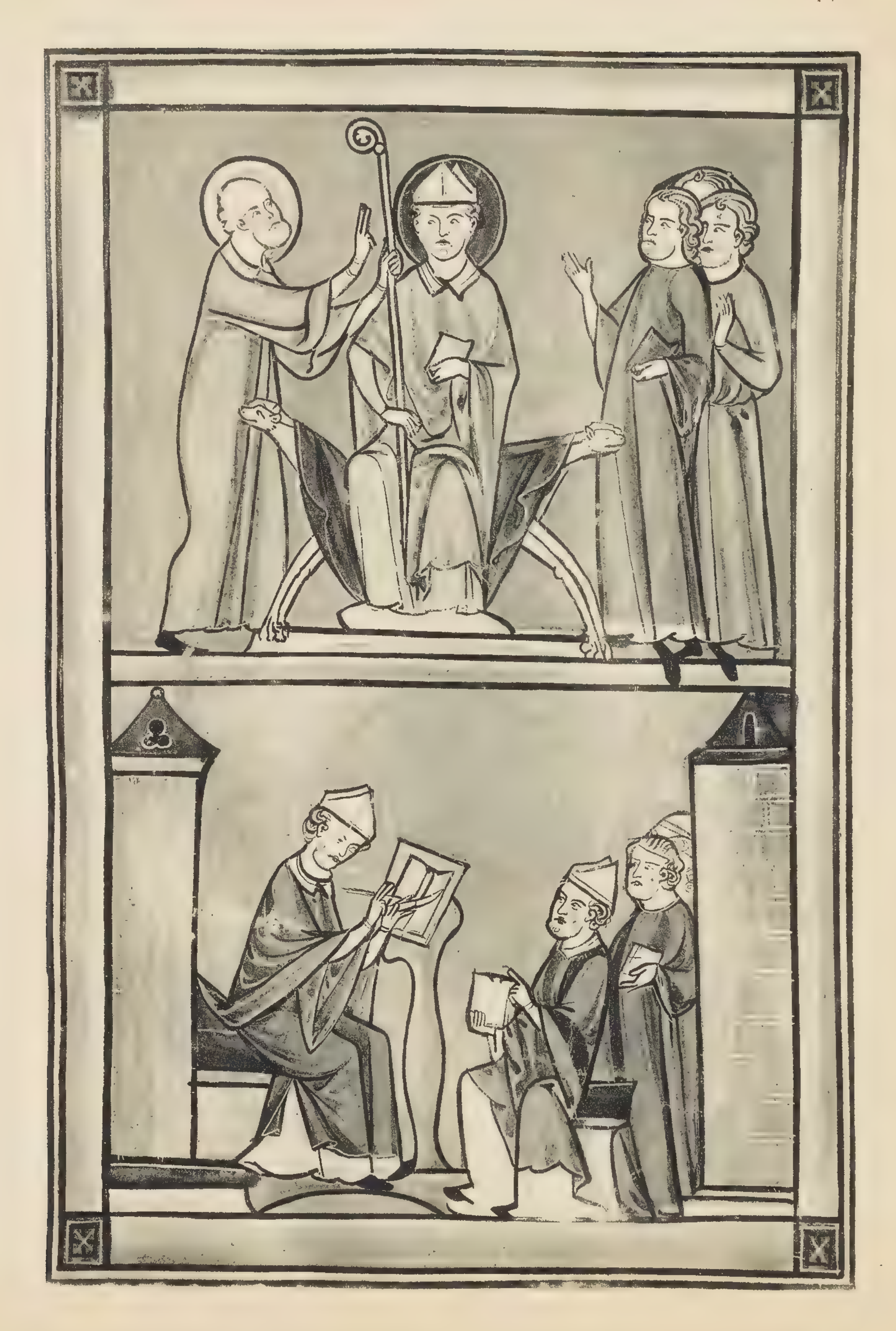


I

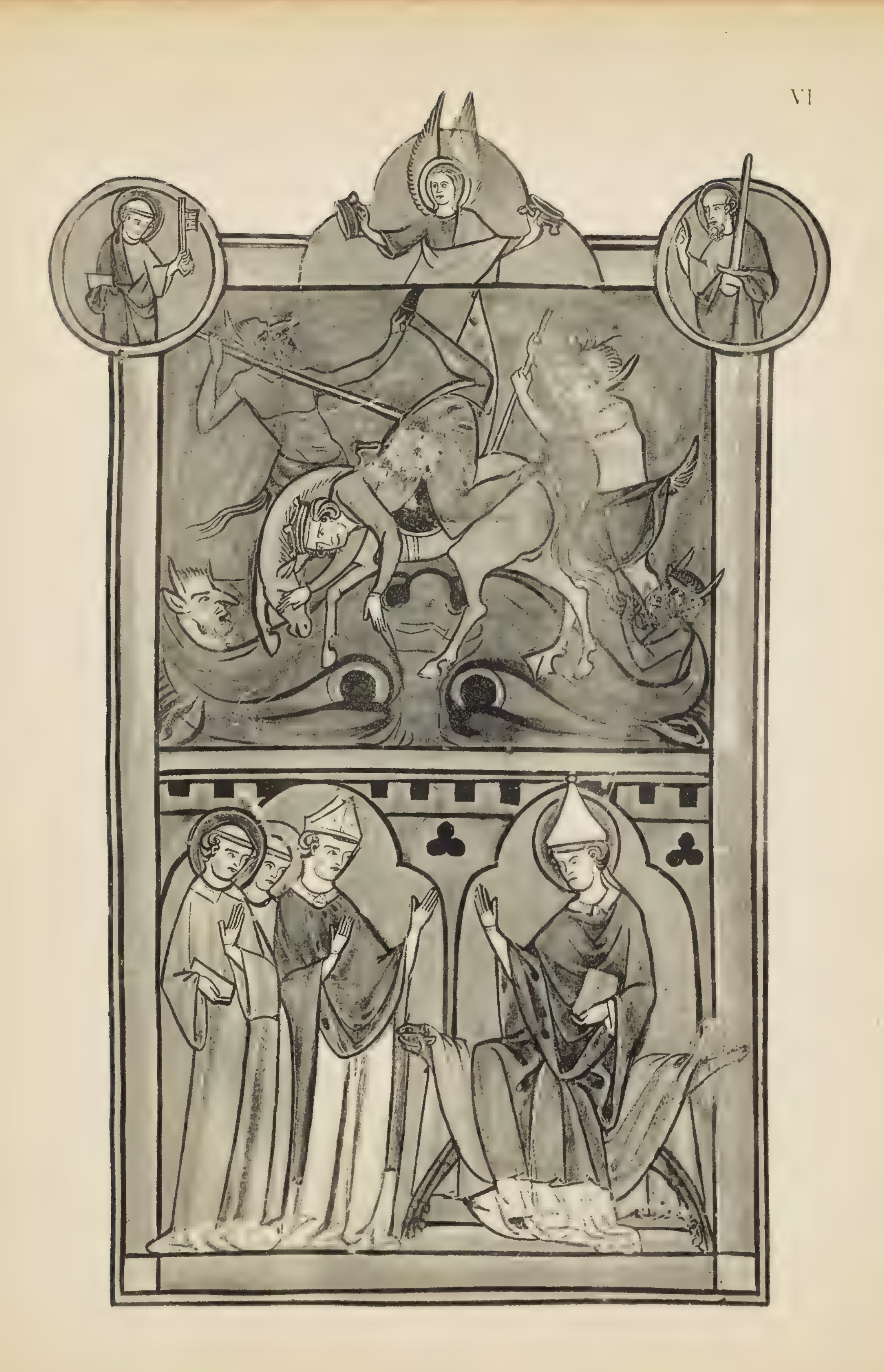






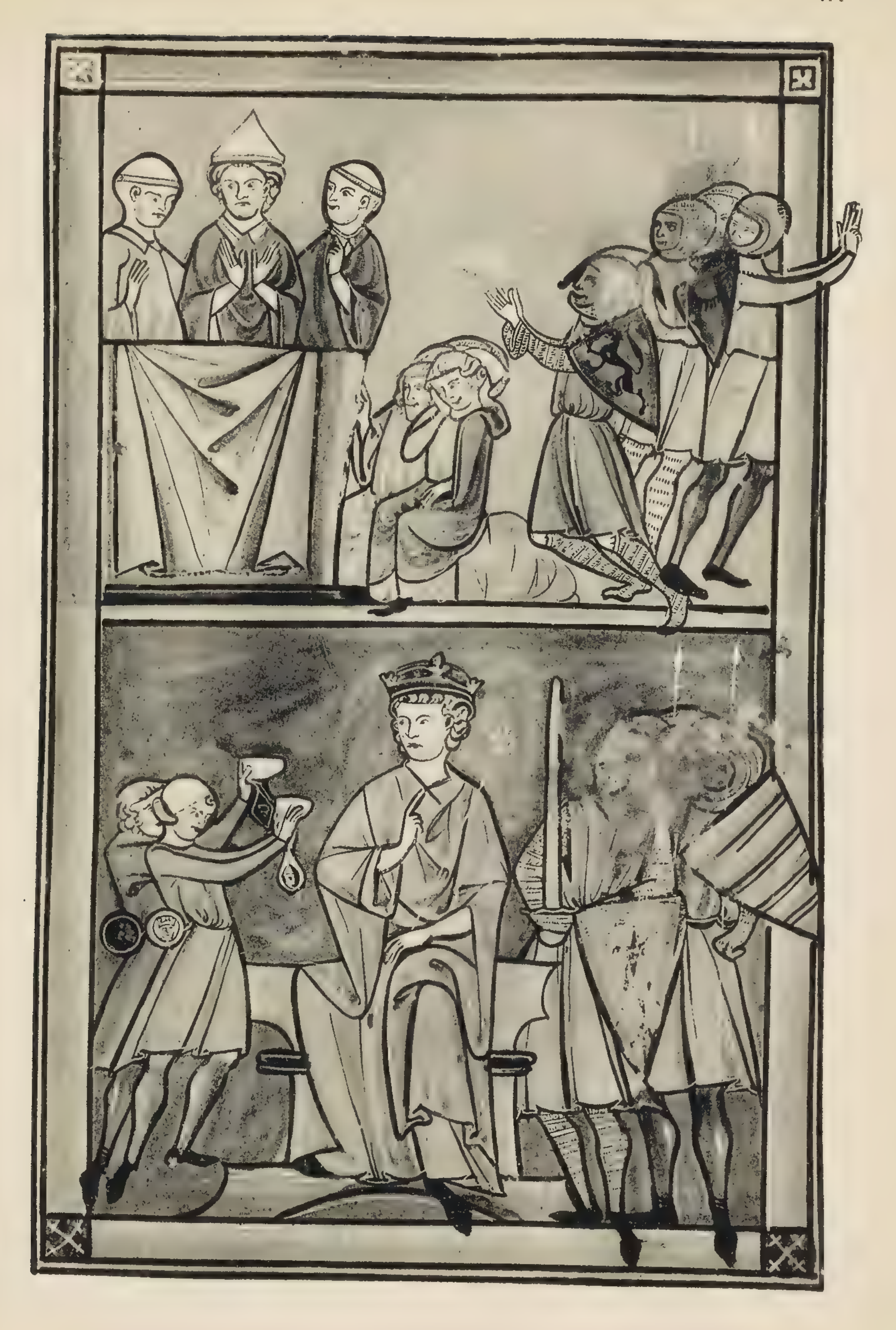




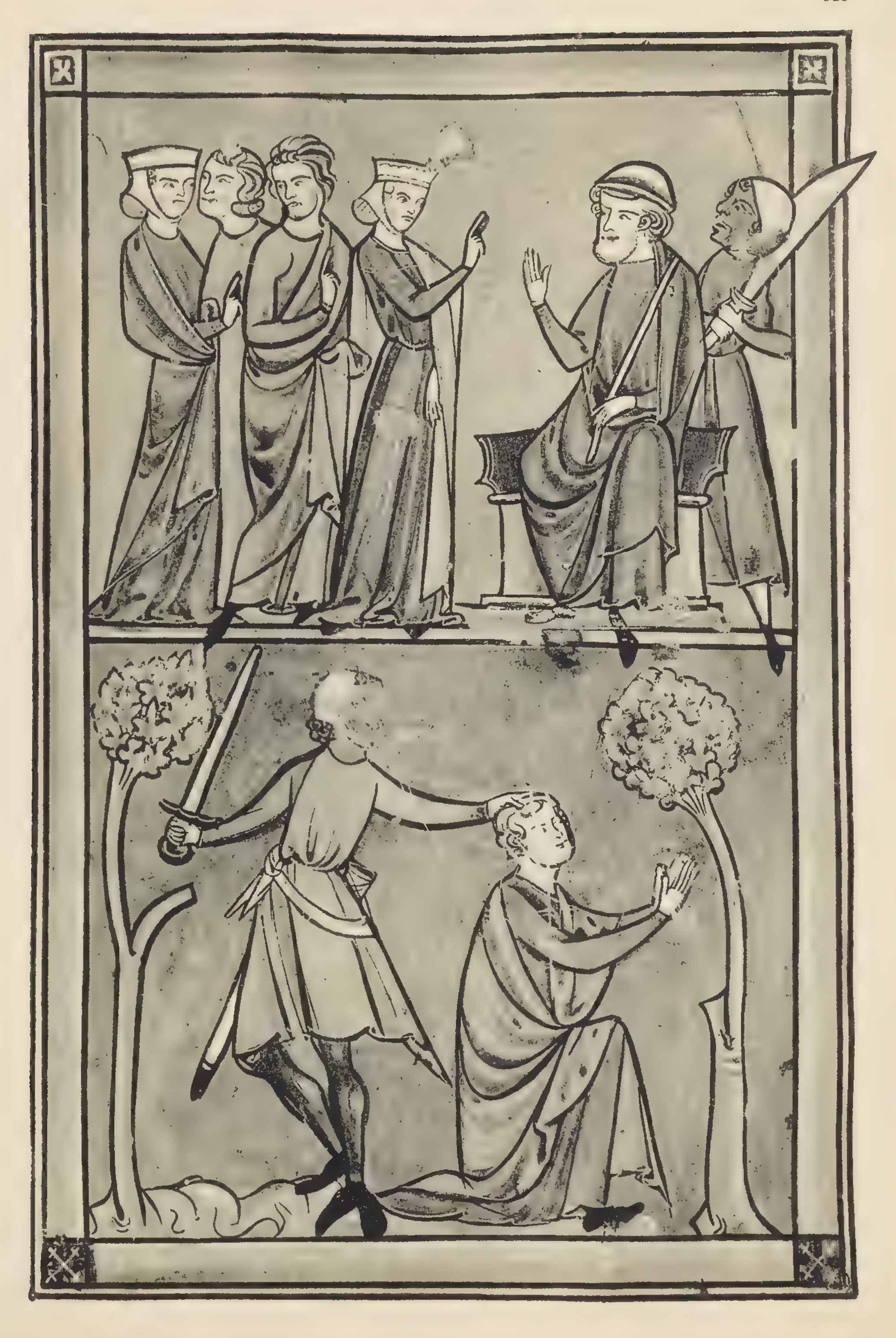









X


















·i· ecclia sci dyonisij
fuit in strat.... a.

















